

BGE 39 II 135

Bundesgericht (BGE), 1913-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_39_II_135

FR: ATF 39 II 135

IT: DTF 39 II 135

Volltext

134 Oberste Zivilgerichtssitzung. - I. Materielle Entscheidungen. er kann nicht auf einen Irrtum berufen. ~ollte man nun auch ~infid)ltd) bel' 3 i tl i I red)tlidjen lfolgen ber mer~ung einen ftrengeren ~n~ ftab anlegen, io liefe fid) bod) iebenfall~ ein merfd)u~ben nid)t fet~ fd)on bann anner,men, wenn ber S)anbelnbe fid) fagen munte, möglid)erwette in ba~ med)t etneß an dem etnaugretfen. mielmer,r tft feilt ?8erI)alten entfd)ulbb(tr, wenn er nad) ben gegebenen mer~ r,ältniien gettügenben 2fnlaß r,atte, am ?Befanb biefes med)teß ernftUd) ~u 3wetfelt unb wenn die med)t~lerleitung (t~ einem fubjekt) begreifUd)en unb bered)igteten ?Sefreben aur mertetbtgung feinw ,31 ltereffenftanb:punftes entf:pnngen tft unb fid) objekt) in ben ber \Sad)lage angemeffenen \Sd)ranfen r,ält. \So liegt aber ber ljaU r,ier: ~er b(o~e Umftanb, bau bel' J'tläger für feine ~arfe in bel' \Sd)weia die @htragung erwirft r,atte, rennte bei ber ?Be~ flagten ?Beoenfen nid)t erwecken, ba ia bel' @intragung feine mor~ :prüfung t)Ofaßger,t uno lie feine fonftitut) ~irfung entfaltet. ~nberfeitß f~ fid) die ?Befragte wieber,oitell, erft~ unb aweit~ infanalid)en @ntfd)eiben ber beutfd)en \Patentber,örben gegenüber, weburd) übereinstimmenb baß ~ort «Korso:t alß fd)u~nfär,ige @igenfd)aftßbeaeid)uuug erflärt wurde. ~amit r,atte fie, nameutlid) alß in ~entfd)lanb wor,nr,afte \Berfon, D)tnreidjenb @runb, um in tr,rem ?8erI)alten gegettitber bem J'tliger bi~ aur gerid)tlid)en @r~ lebigung be~ \Strett-es auf Mefe 3ted)t6auffaffung abftellen au bürfen unb au tlerfd)en, fte aud) l,)or ben fd)weiaerfd)en @erid)ten aur ~nerlennuug au bringen. ~emnad) 9at bas ?Sunbe6gerid)t erfiln nt: ?Seibe ?Serufungen werben augewetfen unh ba~ Urteil bw ?Be. airßgerid)te~ ,8ürt) IV. IJf6teUung t)om 19. \Se:ptember 1912 tn aUen ;teilen beftCitigt. 1. Berufungsverfahren. No 24. H. Prozessrechtliche Entscheidungen. - Arrêts en matiere de procMnre. 135 1. Berufungsverfahren. - Procedure de recours en rMorme. 24. Arrêt de la. Ite section civile du 16 janvier 1913 dans la cmtse :Bellora., dem. et rec., contre Foudral, der. et int. OJF art 56. La queslion de savoir si un accident est survenu a la suite d'un acte punissable (Loi resp. civ. fahr. art. 6 al. 3) selon 113 droit penal cantonal n'est pas une question de droit fEH';ral. .1 .• - Le demandeur Antoine Bellora, ma(jon ä. Geneve, a ete vietime d'un accdent le 20 avril '1910 en travaillant dans Ull bâtiment en construction au square de Oontamines ä. Geneve; il a reclame ä. son anden patron Louis Foudral, entrepreneur ä. Geneve, une indemnite s'eievant a 31690 fr. en invoquant art.6 aL 3 de la loi sur la responsabiliM civile des fabricants du 25 juin 1881, d'apres lequel il est loisible de depasser le maximum legal de 6000 fr. lorsqu'il existe un acte punissable a la charge du patron. Bellora etait tomb6 du 3e etage par une ouverture pratiquée dans le plancher, alors qu'il venait lui-m~me d'enlever les plateaux qui recouvraient la dite ouverture. O'est en effet an moment Oll il se preparait ä. les emporter qu'il fut interpelle par un autre ouvrier qni, occupe ä l'etage snperienr, lui demandait de ven- fier si son ouvrage 4: allait bien ". Bellora se recula instinc- tivement dans ce but et fut precipite a travers }'ouverture qu'il venait de decouvrir. Quant a l'acte punissable invoque par le

demandeur, il consisterait d'après lui dans la violation 13^{tl} Oberste Zivilgerichtsinanz. - 11. Prozessrechtliche ,Entscheidungen. fle l'art. 106 du reglement genevois d'application de la loi sur les routes du 14 mars 1899 et qui prescrit que « les ouvertures provisoires ou definitives sur une cour ou vide quelconque et presentant un dang er special devront etre pourvues d'une barriere. . Le defendeur Foudral n'a pas conteste son obligation de payer une indemnite et s'est borne a nier qu'elle put etre fixee a un chiffre superieur a la somme de 6000 fr., maximum prevu par la loi sur la responsabilite des fabricants; il a meme conclu ala reduction de ce chiffre a 5400 fr., l'accident survenu devant etre considere comme resultant d'un cas for- tuit. Enfin, il s'est declare pret a payer au demandeur pour solde et a la suite de divers versements effectues a lui-meme ou a des tiers pour son compte, une somme de 1098 fr.50. Ces conclusions avaient ate admises par le Tribunal de pre- miere instance, mais, sur recours de Bellora, la Cour de jus- tice civile de Geneve a, par arret du 9 novembre 1912, eleve 18 somme accordee au demandeur a 1699 fr. 50, se refusant ainsi a admettre l'existence soit d'un acte punissable, soit d'un cas fortuit. B. - Par acte du 20 novembre 1912, Bellora a recouru en reforme contre cet arret au Tribunal federal et a repris ,dans sa declaration de recours les conclußions soutenues par lui devant l'instance cantonale. Statuant sur ces fa.its et consuMrant en droit: 1. - La question de savoir si l'accident a ete cause par nn acte du defendeur susceptible, ä teneur de art. 6 al. 3 de la loi Bur la responsabilit6 civile des fabricants, de faire l'objet d'une action au penal, est en l'espece exclusivement une question du droit cantonal de police, soit une question qui echappe a l'examen du Tribunal federal. Eu effet, si les tribunaux civils sont competents pour statuer sur le carac- tere pnnissable d'un acte lorsqu'il n'enste pas de jugement penal en l'espece (voir dans un sens RO 28 11 p. 288 et dans l'autre 37 n p. 568), cependant, et des que les faits consta- tes necessitent l'application d'une regle de droit penal, le juge civil, quand n examine cette question prealable de l'exis- L BerufJgsverfahren. ~o ~. 137 tence d'un acte punissable, interprete uniquement des regles de droit cantonal. 2. - Dans ces conditions, et du moment que la punissa- billte de }'acte reproche ä Foudral 6chappe a la cognition du Tribunal federal, la seule question que celui-ci ait a examiner est celle de la diminution eventuelle du maximum legal. Or, ce point n'est plus en discussion: en effet, d'une part le defeodeor Foudral seul aurait eu inter~t a le faire diseuter a nouveau; d'autre part, le recours interjete par BeUora tend uniquement 8. l'obtention d'one indemnite depassant le maxi- mum legal; et sur ce point l'arret de la Cour de justice civile doit pour les motifs indiques ci-dessus, 6tre considere comme definitif. Par ces motifs, le Tribunal faderal prononce: Il n'est pas entr6 en matiere sur le recours. 25. ~tfeU ~r II. ~iut(.. itfUUU9 '0. 16. ~ t 1913 in lSad)en, ~fP qt 3~tra:nt u. ~er."jU., gegen ~ötr", "~nm, 3~etra:t u. 5Ber.,,5Befi. DeI' Entscheid über <Beuilligung oder Verweigerung der vorläufigen Eintragung eines Bauhandwerkerpfandrehtes (nach Art. 961. ZGB) ist kein Hauptw- teil. < A. - ~urdj ~ntf~eih \)om 13. lS~tem&er 1912 ~a:t her „~naelri~ter für ni~tftreitige ~tßfa:~enll b~ 5Beaidsgert~tß ßftrl~ ein 5Begel}ren b~ 3runftfdefnabrifa:nten Utf~mng in ßfri~ um \lorläuftge ~intragung eineß &ul}a:nb\l:lerfer~fanbraVteß auf einer megenf~llft beß 3~etrllten 5Bö~ler u. 11. besl}alo abge\l:liefen, meil ber 3m:petrant bie bon i9m gelieferten .reunftfleine bem oe .. treffenben ~eubau ni~t felbft eiugeffgt l}abe, \l:la:ß na:d) &rt. 837 ß@5B eine unerUiuli~e mormtßfe\\ung bes 5Blul}a:nbmerfer~flnb" r~teß fet. B. - ~in bom 3m:petrllnten Urf:prung gegelt biefelt ~ntf~eib